2 Juin : Touquet. — Grand Prix du Touquet A.C. Coureurs toutes classes, toutes catégories sauf amateurs. Circuit à couvrir deux fois au total 100 kilom. ; dossards à 13 h. 15, Café de Paris et départ à 14 h. Digue de Mer. Nombreux prix dont 200 fr. au premier. Prix spéciaux aux coureurs du T.A.C. Primes de passage. Engagements : 5 fr. jusqu'au 2 juin, 12 h. chez M. Lejeune, Le Touquet (tél. 217).

9 Juin. — Lille-Bruxelles-Lille. — Toutes classes, toutes catégories d'une fédération affiliée à l'U.C.I. sauf professionnels et amateurs, seuls les juniors belges domiciliés en France peuvent y prendre part. Renseignements à Georges Vyt, rue Réaumur, LilleNord ; 9.000 fr. de prix.

9 Juin. — Cambrai. — 5e Grand Prix Lefebvre (Guidon Cambrésien). Distance 100 km., pour coureurs de 3e et 4e catégories, débutants du Nord. 1.500 frs de prix et primes dont 1 cadre et 50 frs au premier. Prix spéciaux aux 4e catégories et débutants avec cumul. Prime 50 frs au premier coureur terminant l'épreuve, engagé avant 6 Juin, 9 h. Départ 14 h. Inscription 5 frs, 14, rue St-Druon à Cambrai.

9 Juin. — La Madeleine-Lille. — Championnat du Nord des Pupilles de 13 à 16 ans le jour de la course. Règlements de la F.S.G.T. Circuit de 20 kms à couvrir 2 fois. Nombreux prix et primes. Le maillot de champion sera remis au vainqueur. Engagement : 4 frs. Inscriptions : 8, rue Carnot, La Madeleine.

9 Juin : Comines (France). — Grand Prix des Jeunes (moins de 15 ans 1/2) ; 25 kms : 250 frs de prix. Inscriptions et renseignements « Café de l'Arbalète », 50, rue de la République, à Comines.

9 Juin. — Béthune (P.-de-C.). — 11me Grand Prix de la Ville (V.C. Béthune), avec concours Municipalité. Règlements U.V.F., toutes classes et catégories sauf professionnels et amateurs. 100 km. 2.000 frs de prix dont 300 frs au 1er. Prix spéciaux aux 3e et 4e du Nord et P.-de-C. (au 1er 100 frs). Primes de passage et aux coureurs du C.V.B. Engagements 4 frs, Café du Globe, Place du Maréchal Pétain et Café Faidherbe, rue Sadi-Carnot à Béthune, jusqu'au 9 Juin à 12 heures.

9 et 10 Juin : Tour du Pas-de-Calais, en deux étapes : Arras - Calais (195 km.) et Calais - Arras (225 km.). — (Cyclo Club Artésien). 12.000 fr. de prix en espèces. 1.000 fr. au premier de chaque étape. Nombreuses primes sur le parcours. Epreuve internationale ouverte aux licenciés de l'U.C.I. ou Fédération affiliée, toutes classes, toutes catégories, sauf amateurs. Engagements 15 fr., dont 5 remboursables contre remise place, reçus jusqu'au 5 Juin chez M. Barjolin, 20-22 rue Saint-Géry, à Arras.

9 Juin. — Vitry-en-Artois. — Gd Prix Léandre (Arras Ol.), licenciés 3e et 4e catégories. Nombreux prix dont 160 frs au premier. 5 prix spéciaux pour débutants. Engagements chez M. Léandre à Vitry (P.-de-C.).

10 Juin. — Douai — 31e Douai-Blangy-Douai (C.C. Douaisien), 48 km. Ouvert Indépendants et débutants 3e et 4e catégories du Nord (U.V.F.). 600 frs de prix dont 125 frs au 1er. Spéciaux aux 4e. Dossards 15 h., 31 rue de la Mairie. Engagements 4 frs, même adresse. Départ 15 h. 45, Boulevard Pasteur.

10 Juin. — Dunkerque. — 5e Paris-Dunkerque (U.V.F.). 10.000 frs de prix dont 1.200 frs en espèces au 1er. Course Internationale ouverte aux professionnels, aspirants et indépendants. Renseignements et engagements 12, Place de la République à Dunkerque. Téléph. 15.42.

10 Juin. — Le Cateau. — (Pédale Catésienne). Epreuve de 65 km. pour 3e, 4e catégories et débutants de l'U.V.F. 3 tours de circuit. Nombreux prix dont 150 frs au 1er. Nombreuses primes. Inscriptions 17, Place Thiers, Le Cateau (Nord).

10 Juin. — Tourcoing. — Prix des Jeunes. Pédale des Francs et Comité Fêtes Fresnoy, Congo. 30 km. Jeunes coureurs ayant 16 ans dans l'année. 250 fr. prix et nombreuses primes. S'adresser 63, rue de Paris, à Tourcoing.

BOXE

A NEW-YORK BARNEY ROSS A BATTU MAC LARNIN POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES MI-MOYENS

A Madison Square Garden a été disputé, en quinze rounds, un match comptant pour le titre de champion du monde des poids mi-moyens, entre Jimmy Mac Larnin, tenant, et Barney Ross, challenger. Les deux boxeurs se sont présentés au poids suivant : Mac Larnin, 65 kg. 700 ; Barney Ross, 64 kg.

Barney Ross a été déclaré vainqueur aux points.

ESCRIME

LA COUPE JEAN MERCIER ET LE CHALLENGE GIBBS A L'ACADÉMIE DES SPORTS DE ROUBAIX

Nous voici à quelques jours du grand tournoi national d'épée qu'organise l'active section d'Escrime de l'Académie des Sports de Roubaix sous le haut patronage de M. le Ministre de la Guerre et de la Fédération d'Escrime du Nord de la France.

Dans la vaste salle des fêtes des Mutilés, rue de l'Espérance, une élite d'épéistes vont se livrer à des assauts passionnants pour tenter d'enlever la magnifique Coupe Jean Mercier, et le superbe Challenge Gibbs, la belle collection de prix qui seront attribués aux dix finalistes, ainsi que les jolies médailles et diplômes que M. le Ministre de la Guerre fera décerner aux lauréats appartenant à une Société agréée du Gouvernement.

Rappelons le beau geste des sportifs dirigeants de l'A. S. R. qui dans un but de propagande sportive laisseront dimanche 2 Juin l'entrée de la salle entièrement libre toute la journée. Les éliminatoires commenceront à 9 h. 30 et la finale à 15 heures.

L'appel des tireurs aura lieu à 9 h. 15.

HIPPISME

LES COURSES D'AUJOURD'HUI AU BOIS DE LA DEULE A LILLE

Six épreuves - 110.000 fr. de prix

CET APRES-MIDI, *dès 14 heures*, sur l'Hippodrome du Bois de la Deûle, se déroulera la plus belle réunion de courses de la saison, avec la participation de la Musique du 43e R. I., qui exécutera, en intermèdes, un concert de circonstance.

Voici la composition du riche programme de la journée, les produits restant engagés et nos pronostics :

1re Course — PRIX DE LA PASSERELLE
plat, 1.500 mètres, 7.000 francs
— 11 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

ISLAND LASSIE, à Henri Poinsot.... 58 ½
SIDI BRAHIM, à C. Morel.......... 55 ½
JAFFA, à Mathurin Pantall......... 54 k.
BOUGIE ROSE, à Henri Poinsot...... »
MARTILLY, à Léopold Bara.......... 53 k.
TRIESTE II, à Edmond Simon........ »
YESCA, à Mathurin Pantall......... 51 ½
MA KITTY, à Mlle J. Thomasse...... »
DRAWER RONALD, à Alb. Mazenq.. 48 ½
GENEVOISE, à W. Head.............. 47 k.
PAQUERETTE VI, à Math. Pantall.. »

L'écurie Poinsot est bien représentée par Island Lassie, n. pl. au Tremblay, le 11 mai, après ses victoires à St-Cloud, le 2 mai (handicap) et à Maisons, le 26 mars, qui aura l'appoint de Bougie Rose, 5e à St-Cloud, le 10 mai, après trois bons accessits ; Martilly était non pl. le 13 mai à St-Cloud, où il avait gagné le 5 avril, victoire qu'il confirmait à Evreux, le 28 avril ; Ma Kitty s'est placée 3e à St-Cloud, le 29 avril, sur six sorties ; Drawer Ronald, 4e à Rouen le 12 mai, a fini 3e de Martilly et Mornas, à St-Cloud, le 5 avril ; Genevoise, 3e à Maisons (à vendre), le 21 mai, après quatre échecs ; Jaffa, bon 2e ici le 14 avril devant Starlet, serait le plus en vue de l'écurie Math. Pantall ; Sidi Brahim et Trieste II restent sur des échecs. — Nous désignons : **Island Lassie ; Martilly.**

2e Course — PRIX DES TILLEULS
haies, 2.800 mètres, 7.500 francs
— 13 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

WELL MADE, à Math. Pantall....... 73 k.
FILS DE MARS, à M. Marchand...... 66 k.
SADUCEENNE, à Mlle J. Thomasse.. »
MONTREAL, à L. Bara Seulor........ 67 k.
SACHET, à E. Simon .... »
YVETTE IV, à P. Barré.............. 65 k.
ETOILE DES PINS, à G. Debray...... »
JACQUES BONHOMME, à E. Petit.. »
CORNFLOWER, à P. Raviart.......... »
CHECKITAFOAI, à E. Simon.......... »
KING COAL, à A. Voickaert.......... »
JAFFA (63), KARA DAGH, M. Pantall. 60 k.

Well Made paraît bien chargé ; vainqueur ici le 22 avril devant Lady Killer, il peut être couplé avec Jaffa ; Fils de Mars, non pl. à Enghien le 25 mai (haies), après une victoire à Rouen, le 12 mai (plat) ; Saducéenne, titres modestes en plat et obstacles, était non pl. à Enghien les 18 mai et 24 avril (haies à v.) ; Montréal, non pl. à Enghien, le 18 mai, après deux places de 3e à Enghien et à Cannes ; Yvette IV était 2e devant Sachet (steeple) dimanche au Croisé, où Etoile des Pins se classait 3e de Dilleman et Marolles (haies) ; Jacques Bonhomme a gagné dimanche à Calais, dev. King Coal (haies) ; Checkitafoal, vainqueur facile ici le 2 avril 34, appartient à une écurie toujours à surveiller et Sachet peut lui être d'un bon appoint. — Nous désignons : **Checkitafoal ; Jacques Bonhomme.**

3e Course — PRIX DU GOUVERNEMENT
trot monté, 2.825 mètres, 8.000 francs
— 14 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

A 2.825 mètres. — JORNE, HALLE AUX VINS, HAIFFA, JENTIL VOISIN, HELLA, JOLIE TENEBREUSE, HARMONIEUX, HECOURT, HYPOTHESE II et JILT M ;
A 2.850 mètres. — HORACE IV, HETMAN, JUPE COURTE et HARLEY B.

En tête, Halle aux Vins, Jentil Voisin et Jolie Ténébreuse (vainqueur dimanche à La Capelle) sont bien placés ; — à 2.850 m., Horace IV et Harley B, sur leurs victoires au Croisé, en 1934, nous plaisent mieux que Hetman, plus à l'aise au Croisé ; Jupe Courte a gagné facilement au Havre le 19 mai. — Nous désignons : **Jentil Voisin ; Jupe Courte.**

4e Course — PRIX DES FLEURS
plat, handicap, 2.000 mètres, 13.000 fr.
— 17 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

LOVETTAZ, à C. Morel.............. 60 k.
SADUCEENNE, à Mlle J. Thomasse.. »
ISLAND LASSIE, à Henri Poinsot.... 58 ½
BOUGIE ROSE, — d° — ...... 57 ½
ETOILE DES PINS, à G. Debray...... 57 k.
NORMALIEN, à André Schwob........ 56 ½
BRUNET, — d° — .... 55 ½
ROITELET III, à Daniel Lescalle.... 55 k.
TAKE MY, à Mathurin Pantall....... 54 ½
FILS DE MARS, à M. Marchand....... 54 k.
INDEX IV, à J. M. Sion............. »
CLIC CLAC, à Paul Motte........... 53 ½
PRINCE YOYO, à Léopold Bara....... 53 k.
FEE RAGEUSE, à Mathurin Pantall.. 52 k.
NICOLO, à Paul Raviart............. 46 k.
MISTELLE (46 k.) et VALISSIMA..... 45 k.

Pour Island Lassie et Bougie Rose (engagés dans la 1re course) ; Saducéenne, Etoile des Pins et Fils de Mars (engagés dans la course de haies), voir les notes ; — Lovettaz s'est placé 2e ici le 19 mai et 3e au Croisé le 19 mai (gentl.) ; Normalien (non partant) a gagné hier au Tremblay ; Brunet, même écurie, était non pl. à Maisons, le 14 mai (5e échec) ; Roitelet III, non pl. au Tremblay le 22 mai (5e échec), après deux places de 4e en obstacles ; Index IV était bon 2e de Tour du Bois dim. au Croisé ; Clic Clac, non placé ici le 19 mai, a gagné au Croisé le 1er mai, devant Etoile des Pins et Bellina ; après trois échecs, Prince Yoyo a fini 2e au Tremblay, le 11 mai ; l'écurie Math. Pantall serait dangereuse si elle alignait Take My et Fée Rageuse. — A défaut de Island Lassie, nous désignons: **Ecurie M. Pantall ; Index IV.**

5e Course — GRAND STEEPLE-CHASE
3.850 mètres, 34.250 francs
— 15 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

DEUCALION, à H. Randon............ 72 k.
PRINCE HENRI, au comte de Castries 70 k.
DARK MISTERY, à L. Ducom.......... 66 ½
FERDINAND, à Mathurin Pantall.... »
MARCILLY, à E. Simon............... »
SCARAMUS, à A. Vidal............... »
GAZALI, à Paul Motte............... 67 k.
PRINT LATIN, à Ed. Petit........... »
ZEALANDER, à J. Hiriburu........... 65 ½
NADAUD, à M. Desrez................ 64 k.
ROITELET III, à Mme H. L'Huillier. »
TSADOULA, à Mathurin Pantall...... »
SACHET, à E. Simon................. »
INTERIM, à P. Nauton............... 63 k.
CHASSEUR, à Paul Pantall........... 60 k.

Deucalion, qui a fini bon 2e de Borréca à Enghien, le 18 mai (steeple), semble bien chargé, de même Prince Henri, 2e le 16 avril à Enghien, où il était 2e le 9 avril, en rendant 9 livres à Dark Mistery ; ce dernier n'a pu se placer à Enghien le 30 avril, après sa victoire du 9 avril ; Ferdinand, portant 60 k., était non pl. à Enghien le 25 mai ; Marcilly a gagné ici le 22 avril, en société moins relevée ; Scaramus a gagné au Havre puis à Rouen, les 19 et 12 mai ; Gazali était 2e ici le 19 mai, derrière Chasseur auquel il rendait 13 livres ; Print Latin a remporté cette belle épreuve en 1934 et d'autres succès probants ; Zealander, récent 2e de Scienter, après trois beaux accessits et deux victoires cette saison ; Intérim, 3e à Argentan, le 13 mai, a gagné à Evreux, le 28 avril ; Chasseur, 2e dim. au Croisé derrière Tride, a gagné ici le 19 mai ; les autres manquent de titres probants. — Nous désignons : **Print Latin ; Zealander.**

6e Course — PRIX DE LAMBERSART
trot attelé, 2.450 mètres, 40.000 francs
— 19 PRODUITS RESTENT ENGAGES —

A 2.450 mètres. — JUBILAR, ISIDORE III, ITANCOURT, HAROUN, DALBERTA WATTS, FIL DE JUTE, INDIANA VI (Céran-Maillard) et DREUX WILKES ;
A 2.475 m. — GEORGE TODD, ITALUS B, HECTOR V, IL TROTTE, HÉRAUT II, GRELOT, HÉROINE B, FRISCOURT, FILIBERT JOCKEY et ISRAEL ;
A 2.500 m. — FLEUR D'ANN.

Fleur d'Ann, très à l'aise sur cette piste où elle remporta, en 1934, trois plaisantes victoires sur quatre sorties, et qui reste sur de belles performances à Vincennes, doit retenir l'attention malgré la tâche sévère de rendre 25 mètres à Italus B, Il Trotte, Héraut II, Héroïne B, Friscourt et Israël, dont la classe a été confirmée par des victoires à Vincennes, et 50 m. à Isidore III et Itancourt, des lauréats de Vincennes ; Fil de Jute, en gros progrès, et Indiana VI (Enghien, 2.125 m., 1' 23 2/5). — L'arrivée s'annonce palpitante et nous optons pour **FLEUR D'ANN**, devant **Indiana VI et Itancourt.**

HIER, AU TREMBLAY

PREMIERE COURSE. — 1. Brume d'Hiver (R. Kaiser) ; 2. Florvaal (F. Hervé) ; 3. Sarastro (G. Duforez). — G., 14,50 ; pl., 7,00 ; 7,00 ; 8,00. — Pas couru : Douche, Aissa, Reverbère, Notornis.

DEUXIEME COURSE. — 1. Fasa (W. Johnstone) ; 2. Noroc (J. Sables). — Gagn., 13,50 ; pl., 7,50 ; 8,00. — Pas couru : Lamorna.

TROISIEME COURSE. — 1. Saint Hilarion (M. J. Frowein) ; 2. Télamon (M. Gin). — Gagn., 9,50 ; pl., 7,00 ; 18,00. — Pas couru : Josué, Quick, Biche Noire, Floraster.

QUATRIEME COURSE. — 1. Péniche (C. Bouillon) ; 2. Heider (C. Elliott). — G., 8,00 ; pl., 5,50 ; 5,50. — Non placés : Elzéar, Ladre.

CINQUIEME COURSE. — **Ecurie Baron E. de Rothschild gagnante** : 1. Crudité (Bouillon) ; 2. Vignes du Seigneur (P. Villecourt). — G., 6,00 ; pl., 5,50 ; 15,00. — Pas couru : La Vestale, Blue Bell III.

SIXIEME COURSE. — 1. If (G. Duforez) ; 2. Micro (A. Lavialle). — G., 15,00; pl., 11,00; 26,00. — Pas couru : Dominateur, Poeta.

SEPTIEME COURSE. — 1. Normalien (F. Rochetti) ; 2. Talismar (Duforez). — G., 11,50; pl., 9,00 ; 22,00. — Pas couru : Benoît.

JEUDI DE L'ASCENSION ET DIMANCHE 2 JUIN

COURSES de LILLE

TENNIS

L'ÉQUIPE FRANÇAISE QUI RENCONTRERA L'AUSTRALIE POUR LA COUPE DAVIS EST DÉSIGNÉE

Réunis dans un des salons du Stade Roland Garros, la Comité technique de la Fédération française de Lawn tennis en plein accord avec le capitaine de l'équipe de France René Lacoste, a désigné les quatre joueurs formant l'équipe de France qui rencontrera les 8, 9 et 10 juin prochain au Stade Roland Garros pour le second tour de la Coupe Davis de la zone européenne l'équipe d'Australie. Les joueurs désignés ont été par ordre alphabétique : Marcel Bernard, Jean Borotra, Christian Boussus et André Merlin. Aucune désignation pour les simples et le double n'a été faite. Cependant en jetant un rapide coup d'œil sur ces noms, il paraît probable que Christian Boussus et André Merlin joueront les simples tandis que Jean Borotra et Marcel Bernard auraient la lourde tâche de jouer le double.

LES CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DE FRANCE A PARIS

Voici les résultats de la journée d'hier :

Simples messieurs (6e tour). — A. Merlin (France) bat Malecek (Tchécoslovaquie), 6-2, 4-6, 4-6, 6-1, 6-2 ; V.B. Mac Grath (Australie) bat Ellmer (Suisse), 6-3, 3-3, 6-3 ; A. Martin Legeay (France) bat J. Langanay (France), 7-5, 6-0, 6-1 ; P. Turnbull (Australie) bat Rado (Italie) 6-0, 4-6, 6-3, 6-2 ; Caska (Tchécoslovaquie) bat Henkel (Allemagne) 3-6, 6-4, 6-3, 6-2 ; J. Crawford (Australie) bat Pallada (Yougoslavie) 6-1, 6-3, 6-4 ; Hopman (Australie) bat N. Farquharson (Sud-Afrique) 6-2, 6-3, 6-1 ; Marcel Bernard (France) bat Hines (Etats-Unis), 3-6, 6-3, 6-3, 3-4.

De Stefani (Italie) bat P. Féret (France) 2-6, 6-1, 3-2, 7-5.

1-8e de finale. — N.R. Menzel (Tchécoslovaquie) bat A. K. Quist (Australie) par 6-4, 2-6, 6-0, 6-2.

Simples dames (2e tour). — Miles Lizana (Chili) bat Mrs Andrus (Etats-Unis) 7-5, 6-1 ; Mlle L. Payot (Suisse) bat Mlle Beillard (France) 6-2, 7-5; Mme Henrotin (France) bat Mlle Xidis (Grèce) 3-6, 6-1, 6-4.

Coupe Stade Racing (épreuves de consolation) :

Simples messieurs (1er tour). — Balepe (Monaco) bat R. Billaudot (France) 3-3, 6-3, 6-6 ; Robertson (Etats-Unis) bat G. Troncin (France) 6-2, 6-2.

GYMNASTIQUE

LE 28e CONCOURS FÉDÉRAL ET LA FÊTE DE L'UNION DE FLANDRE A MARCQ-EN-BARŒUL LE 7 JUILLET

C'est à Marcq-en-Barœul, le dimanche 7 Juillet, dans le vaste cadre de l'Hippodrome des Flandres, que l'Union des Flandres organise cette année son 28e concours fédéral qui réunit chaque fois soixante sociétés de gymnastique et cinq mille athlètes.

L'organisation de cette imposante manifestation a été confiée à la société « l'Espérance » de Marcq-en-Barœul, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation.

La société de gymnastique « l'Espérance » a en effet été fondée en 1925, dans le populeux quartier du Pont-de-Marcq, par M. l'abbé Derym, alors vicaire de la paroisse Notre-Dame des Victoires et aujourd'hui curé de Wallon-Cappel.

Sa fondation répondait à une nécessité. Le rapide développement du jeune groupement et sa popularité le prouvent à l'évidence.

Grâce au dévouement de ses premiers dirigeants, grâce aux généreux concours de ses nombreux amis et en particulier au précieux appui de son président d'honneur, M. Jean Delecourt, grâce au zèle de ses aumôniers successifs, MM. les abbés Derym, G. Vandendriessche, actuellement vicaire à Neuville-en-Ferrain et Goudenhooft, grâce à la valeur de ses chefs et moniteurs, la société de gymnastique « l'Espérance » a conquis droit de cité. Elle s'est imposée et bientôt elle a brillé parmi les meilleures de l'Union des Flandres.

Mais cette prospérité et ces succès, la société les doit aussi à son président actuel, M. Charles Herreman, lieutenant de réserve, qui, depuis plusieurs années, maintient avec vigilance le moral du groupement qu'il conduit vers des destinées toujours plus hautes.

Pour la grande fête du 7 Juillet, M. Herreman a pensé qu'il serait bon d'obtenir le concours de la Fédération Nationale catholique toute désignée en effet pour épauler et soutenir les œuvres sportives et postscolaires catholiques. Il a trouvé chez M. Jean Arreckx, président et chez les organismes directeurs de la F.N.C. diocésaine la plus large compréhension. C'est ainsi que la journée du 7 Juillet sera également une manifestation grandiose de tous les catholiques du Nord doublant et se confondant avec lui le 28e concours fédéral de l'Union des Flandres.

Grande et belle journée en perspective dont la mise au point et l'organisation se poursuivent activement.

JEU DE PAUME

LE CHALLENGE DE LA PAUME FIVOISE

Dimanche 2 Juin aura lieu à 14 h. 30 sur le ballodrome de la rue Gutenberg à Fives la deuxième éliminatoire du superbe Challenge offert par l'Office Public Municipal des H. B. M.

Cette éliminatoire mettra aux prises les équipes de Fives et Hellemmes et s'annonce comme devant être très disputée.

AU TOURNOI DE MILAN L'ITALIE TRIOMPHE

Le grand tournoi international d'épée de la Foire de Milan a été remporté par l'Italie devant la France et la Belgique. L'Italie a battu la France par 9 victoires à 5. Le classement final s'établit donc comme suit: Italie 2 victoires, France 1, Belgique 0.

MOTOCYCLISME

LA COURSE DE VITESSE DE MALO-LES-BAINS

Le dimanche 16 Juin, le Moto Club du Nord organisera à Malo-les-Bains une épreuve de vitesse exclusivement réservée aux membres du club.

Cette manifestation sera dotée de nombreux prix et les engagements seront reçus au siège du Moto Club du Nord jusqu'à la veille de l'épreuve.

Pour permettre aux motocyclistes de se rendre en groupe à Malo pour assister à cette course, le Moto Club du Nord organisera une grande excursion à laquelle sont invités tous les motocyclistes.

Une tombola sera tirée au sort entre les excursionnistes et elle comportera de nombreux et jolis lots.

L'excursion sera conduite par MM. Monoyer et Mattelin.

JEU DE BALLE

LILLE (CERISIER) A BATTU HÉRIN (DUQUESNOY)

L'équipe de Lille (Cerisier) a rendu dimanche, la visite à la partie d'Hérin (Duquesnoy). Cette lutte qui, en quelque sorte, constituait la belle, chaque équipe ayant déjà en effet battu l'autre, a vu la victoire assez nette des Lillois, lesquels grâce à leur bon rechas, allèrent à la pause avec 7 jeux contre 3 à Hérin.

A la reprise, les locaux veulent refaire le terrain perdu mais les jeux se partagent et la fin de la partie arrive sur le résultat suivant : Lille 13 jeux, Hérin 9 jeux.

Dimanche 2 juin à Lille : Flines (Morelle) viendra rencontrer Lille, (Cerisier). Lille dont ce sera la première lutte cette saison contre Flines aura à cœur de vaincre devant son public. D'autre part, Morelle voudra en appeler de sa défaite contre Wallers. En résumé, belle empoignade qui doit satisfaire les plus difficiles.

RADIO - REVEIL

UNE MERVEILLE DE LA SCIENCE

LA TÉLÉVISION

Comment est constitué l'appareil récepteur

Nous avons, dans nos chroniques antérieures, essayé de faire comprendre les principes sommaires dont l'application permet de « prendre » au départ les images ou scènes animées afin de les émettre. Nous avons ainsi connu les difficultés considérables qui accompagnent l'émission proprement dite de ces images télévisées.

Une prise de télévision au studio de MONTROUGE.

Supposons un instant résolus les problèmes qui, actuellement, rendent difficile et coûteuse la réception de ces émissions et examinons assez largement de quelle manière — schématique répétons-le bien — s'effectue la réception.

Deux points d'abord à bien considérer. Devons-nous recevoir des émissions de faible « définition » c'est-à-dire sur une prospection initiale de 30 ou 60 lignes, ou bien notre désir, allant au meilleur du progrès, est-il de recevoir des émissions de haute définition réalisées avec une prospection de 90, 180 ou 360 lignes ?

C'est en cela que réside le choix du récepteur nécessaire.

Posons en principe qu'un récepteur ordinaire de « T. S. F. », c'est-à-dire plus exactement un récepteur de radiodiffusion peut servir seulement pour la réception des émissions à faible définition. Et cela tient, on s'en souvient, à l'ordre même des fréquences d'émission que commandent les diverses prospections. Les émissions actuelles de l'École Supérieure des P. T. T. dont il a été beaucoup parlé il y a un mois, sont à faible définition de 60 lignes et peuvent donc, faites sur 175 mètres de longueur d'onde, être — théoriquement — reçues sur les récepteurs de radiodiffusion, assez rares d'ailleurs, qui descendent aussi bas.

Quant aux transmissions en haute définition, elles nécessitent, inévitablement, des transmissions sur ondes courtes et les récepteurs spéciaux pour ces fréquences.

Que l'on utilise l'un ou l'autre de ces procédés, deux solutions aussi se présentent. Avec les faibles définitions, la réception peut se concevoir — et elle se réalise pratiquement pour la réception des émissions de Radio - Lyon avec un disque de Nipkon, comme au départ. Au contraire, l'emploi d'un oscillographe cathodique est obligatoire pour la réception des émissions à haute définition.

Les tubes cathodiques

En fait, presque tous les « téléviseurs » c'est-à-dire les récepteurs de télévision actuels, sont munis de tubes cathodiques. Ces tubes sont constitués par un réservoir en verre dans lequel le vide d'air est fait et contenant un filament à chauffage indirect comme dans une lampe T. S. F. Les électrons que ce filament émet, rassemblés en un étroit faisceau, arrivent sur un écran recouvert d'une matière luminescente.

Exactement à l'endroit où se produit la jonction du faisceau et de l'écran se manifeste une tache lumineuse d'autant plus brillante que le faisceau est lui-même plus intense. Or cette intensité, on le conçoit, varie à chaque instant, selon les impulsions mêmes données à la modulation formée par la prospection au départ. Ainsi se trouvent reproduites, en une succession extrêmement rapide, toutes les parties claires ou sombres de l'image, exactement dans le même temps que le disque de Nipkon a lui-même mis pour prospecter la totalité de cette image en largeur et en hauteur.

De chaque côté du faisceau lumineux ci-dessus décrit, et à l'intérieur du tube de verre, se trouvent deux petites plaques de métal qui sont soumises à des charges électriques régulières et dévient le faisceau dans deux directions : l'une verticale, l'autre horizontale. Ce sont ce que l'inventeur appelle les « plaques déflectrices ». Sous leur influence, le faisceau décrit, sur l'écran, exactement le même chemin que le « regard » à travers le disque de Nipkon, de la cellule photoélectrique du départ.

Il y a là, évidemment, une nécessité de synchronisation des mouvements qui s'obtient par des signaux spéciaux de repère intercalés dans la modulation de la prospection et qui, à la fin de chaque ligne, corrigent automatiquement les décalages.

Ce ne sont point là, on le comprend aisément, des dispositifs que peuvent construire les amateurs qui, dans l'ordre de la simple radiodiffusion, ont, naguère, réalisé avec succès tant de montages de récepteurs. A l'heure actuelle, les récepteurs de télévision sont très rares, et l'on peut dire que, seuls, de très avertis techniciens ont pu suivre les émissions faites par les P. T. T.

Nous étudierons enfin, dans une dernière chronique, l'avenir immédiat des émissions de télévision et les chances de possibilités qu'ouvre à cette technique nouvelle l'état actuel du problème.

(Tous droits de reproduction réservés.)

Léon PLOUVIET.

Un cours de lecture au son à la Tour Eiffel

Par les soins du R. E. F. (Réseau des Emetteurs Français), un cours de lecture au son est effectué tous les dimanches matins à la station de la Tour Eiffel, simultanément sur les deux ondes de 32 m. 50 et 75 mètres.

Cette excellente initiative permettra à de nombreux amateurs de se familiariser avec le Morse. Rappelons que l'indicatif télégraphique de la Tour Eiffel est FLE.

De tous les points du monde !

La puissance d'expansion de Radio-Toulouse est un fait que chaque courrier confirme de la façon la plus indiscutable. Chaque jour de nouvelles lettres viennent ajouter des preuves à toutes celles déjà reçues. C'est ainsi, par exemple, l'autre jour, parmi le volumineux courrier trois lettres venues des points les plus opposés en portaient une nouvelle confirmation. La première est d'un grand négociant de Porto (Portugal) qui écrit : « Ici à Porto, le poste « dont les auditions sont le mieux reçues, « c'est Radio-Toulouse dont les program- « mes musicaux prennent l'attention de « la majorité des auditeurs ».

La seconde lettre est datée de Saint-John (Canada) et porte minute par minute le programme émis le 24 mars dernier. L'auditeur ajoute ses appréciations en ces termes : « Très bon speaker, par- « faitement compris, modulation parfaite sans interférence d'autre poste ».

La troisième lettre a été écrite à bord du « Washington » par un voyageur allant du Havre à Panama et qui donne sa position : Longitude Ouest 58 ; latitude Nord 20.43. Dans cette lettre il est dit entr'autres choses : « Hier 12 mars, « nous avons suivi votre émission de- « puis 16 heures jusqu'à la fin. C'était « très fort comme en France et très « pur ». Après avoir énuméré diverses nouvelles, l'auditeur écrit : « Et sans « en manquer un seul, tous les numéros « gagnants de la Loterie Nationale ».

Voilà des témoignages que le moindre commentaire affaiblirait. Ils prouvent non seulement la puissance de rayonnement de Radio-Toulouse mais aussi l'intérêt avec lequel le poste est écouté.

Échos et Nouvelles

SOLLICITUDE

Malgré leurs préoccupations politiques et financières de tous ordres, les Belges trouvent encore le temps de s'intéresser d'une façon toute particulière à ceux qui des incartades diverses soumettent au régime de la prison.

Une association de bienfaisance de Louvain a fait placer dans la prison de cette ville une installation amplificatrice. Chaque cellule possède, en plus de son bat-flanc et de sa cruche, un casque de téléphone avec lequel on peut écouter la radio, à certaines heures fixées par le règlement.

La chose peut surprendre, encore qu'elle ne soit pas nouvelle. En Allemagne, par exemple, les prisonniers sont également admis à jouir des bienfaits de la T. S. F. Il sont répartis par classe, suivant leurs antécédents, leurs condamnations, leur conduite : ceux de la première classe ont droit à l'écoute quotidienne ; ceux de la deuxième classe sont réunis, trois fois par semaine, dans un local commun pour écouter un concert ou une conférence. Pour ceux de la troisième classe, la faveur n'est qu'hebdomadaire.

En Tchécoslovaquie, des émissions à caractère éducatif sont spécialement composées à l'usage des prisonniers et, en Suède, des haut-parleurs sont placés dans les couloirs. Un régime analogue est adopté au Danemark et en Espagne.

Et l'on songe qu'il y a de par le monde bon nombre de gens qui n'ont pas l'argent nécessaire pour acheter un poste de T. S. F. Faudra-t-il qu'ils aillent en prison pour être admis à participer aux joies radiophoniques que prodiguent les ondes ?

L'HUMOUR ET LA RADIO

Malgré l'existence relativement courte de la radiophonie, les anecdotes auxquelles elle a donné lieu commencent déjà à être abondantes. Nous en trouvons quelques-unes dans ce que le directeur de North Régional raconta à l'occasion d'un lunch qui était offert par les commerçants d'articles de T. S. F.

A une heure très avancée de la nuit, une dame du Centre de Manchester téléphone au studio en demandant : « Comment dois-je donc faire pour réduire mon appareil au silence, avant d'aller me coucher ? » Elle se montra très reconnaissante quand on lui eut dit que, pour cela, elle n'avait qu'à tourner le commutateur.

La même semaine on reçut une lettre écrite par une auditrice qui demandait pourquoi on n'avait fait aucune émission pendant toute la semaine. On lui répondit que les émissions n'avaient nullement été interrompues, ce à quoi elle répondit qu'elle en doutait fort, car les lampes de son appareil récepteur ne s'étaient pas allumées.

DEMI-HEURE POUR LES JEUNES FILLES

Dernièrement, le Poste Parisien a commencé l'émission de la « demi-heure » des jeunes filles. C'est là, pour autant que nous sachions, un début dans la radiophonie.

LA RADIODIFFUSION DANS LE SUD-AFRICAIN

Vers la fin du mois dernier, le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine a décidé de discuter devant le Parlement les conseils que Sir John Reith, directeur général de la Radiophonie Anglaise B.B.C., a fait connaître au sujet du service radiophonique sud-africain.

On a résolu, à ce sujet, de réaliser les changements qui avaient été prévus dans ces conseils, dès que les concessions données à la « African Broadcasting Cy » seront venues à expiration. En effet, on a décidé qu'après le mois de Mars 1937, il serait créé une nouvelle organisation en tous points semblable à la B. B. C. anglaise.

FEUILLETON DU 30 MAI 1935. — N° 105

LE PRINCE MASQUÉ

par Jacques BRIENNE

— Oui, je sais... Mon fils a bien fait... Un prince ne se serait sans doute pas exposé pour le sauver, lui. Mais les pauvres gens doivent être généreux pour les princes.

— Brave homme, dit-elle. vous avez sans doute subi des injustices ?

— Quelques-unes, oui, madame.

— Mais il y a des princes qui sont justes et généreux.

— Je suis trop courtois pour vous contredire, madame.

Mais Nicolas Drinski eut peine à contenir le plus injurieux des sourires.

— Pour ma part, reprit la princesse, je tiens à récompenser votre enfant.

— Il ne faut pas vouloir l'impossible, madame.

— Je lui ai offert, en attendant mieux, ce que j'avais sur moi, cette bourse... c'est peu de chose, mais...

— Croyez-vous, madame que ce qu'a fait mon fils puisse se payer avec de l'argent ?

La princesse rougit.

Elle se contint pour ne pas laisser éclater sa colère.

— Vous vous plaignez de l'injustice, dit-elle, mais si on vient à vous avec de bons sentiments, c'est vous qui devenez injuste.

— Pardon, madame... Mais supposez que ce soit vous qui ayez sauvé mon fils. Est-ce que je vous offrirais une récompense matérielle ? Est-ce que j'aurais l'idée de vous offrir autre chose que des remerciements et du dévouement ?

— Mais...

— Pourquoi, vous qui êtes noble, me traitez-vous moins noblement que je ne vous traiterais ? Pourquoi croyez-vous toujours qu'un homme du peuple doive s'agenouiller devant vous ou devant votre argent ?

L'orgueilleuse princesse était à la fois blessée et subjuguée par ces paroles.

Elle sentit, un instant, quelle grandeur il y avait dans cet homme, que le malheur avait rendu trop violent et trop sauvage mais qui était malgré tout un beau type d'humanité.

— Drinski, dit-elle, voulez-vous me donner la main ?

Le forgeron mit, en hésitant une seconde, une main rugueuse dans les mains de la princesse qui la pressa presque affectueusement.

— Vous valez infiniment mieux que beaucoup de nobles, dit-elle.

— Ça n'est pas difficile, répliqua-t-il très vite.

Mais il se repentit de cette parole qui pouvait paraître injurieuse.

Et il ajouta avec un sourire :

— Excusez-moi, je ne dis pas cela, pour vous, madame.

— Vous me permettrez bien aussi d'embrasser votre enfant ?

— De grand cœur, madame.

— Et prenant Jean dans ses bras vigoureux, le forgeron le souleva jusqu'aux lèvres de la princesse.

Après l'avoir baisé sur le front et sur les deux joues, elle demanda :

— Et m'interdisez-vous de m'occuper de l'avenir de ce jeune héros ? Voulez-vous, quand le contraire est possible et juste, lui faire une vie pénible et semblable à la vôtre ?

— L'homme est fait pour travailler et pour souffrir.

— Cependant...

— Si mon fils vivait dans un château, il me ferait l'effet d'un déserteur.

— Je vous assure...

— D'ailleurs, madame, vous ne le considéreriez pas longtemps comme l'ami de votre fils et la seule humiliation c'est de consentir avec des gens qui se croient vos supérieurs.

La princesse réfléchit un instant.

Puis elle dit :

— Souvenez-vous que mes sentiments pour votre fils ne changeront jamais. Si un jour il a besoin de moi...

— Les bras que voilà gagneront son pain et le mien jusqu'à ce qu'il soit en état de se tirer d'affaire.

En disant ces mots Nicolas Drinski étendit ses bras musculeux et velus.

La princesse salua et se retira sans un mot de plus.

Christian avait assisté en silence à toute la scène.

Il avait été blessé par l'âpreté des paroles, de l'accent et des gestes du forgeron.

Il était surtout désolé de perdre l'espoir de vivre avec Jean au château.

Mais sa jeune âme, éprise de justice et de véritable grandeur, admirait, malgré tout, cette fierté un peu trop farouche.

Et le petit prince songeait :

— J'aimerais ressembler à cet homme, mais avoir de plus que lui la douceur qui lui manque.

Deux jours après, le jeune prince revit Jean aux lieux de leurs rendez-vous habituels.

Il lui adressa d'affectueux reproches.

— Pourquoi ton père n'a-t-il pas permis à ma mère de s'occuper de toi, d'assurer ton présent et ton avenir ?

— A-t-il tort d'être fier ? On lui a fait tant de misères, tant d'injustices !

— On n'a pas le droit d'être fier avec ceux qui vous aiment.

« Si ton père était raisonnable, tu vivrais auprès de moi, tu serais mon ami et mon compagnon sans que personne y trouve à redire.

Le boiteux secoua la tête.

Il avait un air grave et réfléchi que le petit prince ne lui avait encore jamais vu à ce degré.

— Christian, fit-il, mon père a raison et je ne pourrai pas toujours rester votre ami.

— Pourquoi ?

— Bientôt je serai un ouvrier et vous serez le plus riche seigneur de la contrée... Je ne veux pas être un domestique, même pour demeurer avec vous.

— Qui te parle d'être domestique ?

— Je veux encore moins consentir à vivre sans rien faire.

— Ah ! tu es déjà aussi méchant que ton père ! s'écria naïvement le jeune prince.

Il frappa du pied contre la terre.

Et, en même temps, deux larmes coulaient de ses yeux.

— Moi, je vous aimerai toujours, dit doucement Jean Drinski. Et vous, vous souviendrez-vous toujours de moi avec tendresse ?

— Oui, toujours.

— A condition que vous ne me reverrez plus.

— Que dis-tu ? Deviens-tu fou, Jean ?

— Si vous me revoyez, vous rougiriez de moi.

— Je parie que c'est encore ton père qui t'a dit cela !

L'infirme ne répondit pas.

Il demanda avec un sourire mélancolique :

— Votre mère ne vous défend-elle pas de fréquenter les pauvres autrement que pour leur faire l'aumône ?

« Pour nous rencontrer comme deux amis, ne sommes-nous pas obligés de nous cacher d'elle ?

Christian rougit pour toute réponse.

Puis après un instant de réflexion :

— Je crois bien, dit-il, que toutes les grandes personnes sont méchantes.

— Nous grandirons et nous penserons comme elles.

— Pas moi ! protesta le petit prince avec énergie. Moi je garderai toujours mon cœur d'enfant.

Jean Drinski, maintenant, penchait la tête d'un air infiniment embarrassé.

Son camarade s'en aperçut.

— Jean, dit-il, tu as quelque chose, tu as un chagrin que tu ne me dis pas. Ce n'est pas juste. Moi je te dis tout.

— Je suis pourtant venu exprès pour vous dire ce que je n'ose plus.

— Parle, mais parle donc !

— C'est que je vais vous faire tant de peine !

— Alors, dépêche-toi, dis vite, on n'y pensera plus après.

— Eh bien, voilà !

« Demain mon père part, il quitte pour toujours ce pays et naturellement il m'emmène avec lui.

— Que dis-tu ? Tu me laisses seul ?

— J'y suis bien forcé.

— Et où va-t-il, ton père ?

— Loin, très loin, à Decbrezin.

— A Decbrezin, en Lithuanie ?

— Oui, vous connaissez ce pays ?

— Je n'y suis jamais allé. Mais je sais que ma mère y possède un château.

— C'est vrai ? s'écria le fils de l'ouvrier, le visage illuminé d'un sourire de joie.

« Allons, j'ai encore un peu de chance dans mon malheur.

« Un jour ou l'autre, je pourrai peut-être vous revoir.

C'est ainsi que Christian de Comorn fut séparé de son seul ami.

Des années passèrent.

Christian devint un jeune homme.

Il n'avait plus revu Jean Drinski.

Mais le souvenir de cet étrange camarade d'enfance était resté vivant dans son cœur.

Souvent il pensait à lui.

Bien des fois il se surprenait à dire :

— Comme Jean avait raison.

Ou bien :

— Jean m'avait affirmé que les choses se passaient ainsi.

De ces rencontres fugitives avec le fils de l'ouvrier, de cette amitié d'enfance, des traces indélébiles restaient pour toujours dans le cœur du jeune prince.

(A suivre).